

Une cure thermale après un cancer

C'est une nouveauté à La Roche-Posay : le centre adapte ses cures aux patients ayant eu un cancer ou une greffe de moelle osseuse. **Une solution qui aide à se remettre en douceur** et à éloigner les effets secondaires des traitements.

Des cicatrices rouges, boursoufflées, douloureuses, une peau totalement asséchée... Pour se remettre d'un cancer ou d'une greffe de moelle osseuse, encore faut-il pouvoir supporter les désagréments liés aux séquelles des opérations et des traitements. Car, en dehors des crèmes hydratantes et du temps, aucune prise en charge particulière n'existe. Un défi que le centre thermal de La Roche-Posay a décidé de relever en proposant une cure spécialisée. Depuis janvier 2007, la station a ainsi accueilli une dizaine de patients, principalement des femmes. Six jours sur sept, ces patientes ont pu expérimenter divers soins adaptés à leur pathologie : douche filiforme (jet d'eau dirigé vers la cicatrice pour accélérer la cicatrisation), pulvérisations sur le visage et le corps, bain, massage sous affusion d'eau, soins de la peau pour retrouver des sensations corporelles agréables.

→ **NOTRE EXPERT**
Dr Ivo Strube,
dermatologue.

bles. Pour chacune d'entre elles, les bénéfiques de l'eau thermale ont été probants : hydratation et assouplissement de la peau, apaisement des rougeurs et des démangeaisons, revitalisation cutanée, renforcement des cheveux et des ongles, malmenés par la chimiothérapie.

Des soins ciblés pour se reconstruire peu à peu

Outre les soins à base d'eau thermale, le centre propose également des ateliers de pommadage et de maquillage correcteur, ainsi qu'un suivi psycho-

logique. « Ces patients ont besoin de temps pour eux, dans un environnement autre que celui de l'hôpital ou de leur foyer », souligne le Dr Ivo Strube, dermatologue. La cure est un relais naturel après les traitements médicamenteux, lourds et fragilisants.

Au début, les soins sont un peu fatigants, mais si l'état du patient est stable, il se remet très vite et on peut la préconiser jusqu'à 85 ans ! Prescrite par un médecin, cette cure de 21 jours est prise en charge par la Sécurité sociale et la mutuelle du patient.

ARIANE LANGLOIS



Les massages sous affusion d'eau relaxent et soulagent les séquelles cicatricielles.

CATHERINE, 47 ANS, OPÉRÉE DU SEIN



« Après la cure, on s'accepte mieux »

J'ai craqué après la chimio. Plus de cheveux, plus de poils, plus de sourcils, des ongles devenus douloureux, la peau d'une sécheresse extrême, les effets étaient trop lourds... J'avais aussi grossi sous l'effet des corticoïdes, je me sentais bouffie et je ne me supportais plus. C'est ma radiothérapeute qui a eu l'idée de m'envoyer

en cure. Durant trois semaines, j'ai alterné pulvérisations d'eau thermale, bain à bulles... Cela m'a fait beaucoup de bien ! Ces longs moments dans l'eau m'ont vraiment aidée à me détendre, à ne plus penser à rien. Les bienfaits physiques se sont vus quelques semaines plus tard : ma cicatrice rouge, gonflée avant la cure, ne me

faisait plus mal, ma peau s'était assouplie. Depuis, j'appréhende bien moins la reconstruction du sein. Ce qui m'a aidée aussi, c'est le fait d'avoir été entourée par des personnes souffrant d'autres maladies. Je me suis rendu compte que je n'étais pas seule. Et puis, dès que l'on retrouve ses traits d'avant la maladie, on s'accepte mieux.